

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Samedi 8 janvier 2022 – 20h30

Jeremiah

Orchestre National de Lille



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end Leonard Bernstein

C'est pour Leonard Bernstein et son œuvre musical que la Philharmonie a programmé ce week-end. Mais dans le répertoire du compositeur, un ouvrage s'impose : *West Side Story*, la comédie musicale devenue un film aux dix Oscars.

Quatre concerts proposent des extraits musicaux de cette œuvre emblématique.

Ainsi le concert donné par l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine dirigé par Jean-François Heisser, où des œuvres de jeunesse de Bernstein dialoguent avec un *Concerto pour clarinette*, interprété par son co-auteur David Krakauer. Tai Murray est à leurs côtés pour interpréter la *Sérénade pour violon et orchestre*.

Ainsi *Comment je suis devenue Olivia*, qui met en scène l'éclosion de deux artistes (Olivia Dalric et Célia Oneto Bensaid) passionnées de comédies musicales, d'histoires d'amour et de bandes rivales.

Ainsi « Bernstein intime », avec les musiciens de l'Orchestre National d'Île-de-France, qui offre un aperçu du répertoire américain du quintette de cuivres et l'occasion de découvrir *Dance Suite*, la dernière composition de Bernstein.

Ainsi « Bernstein et comédies musicales », un programme de l'Orchestre de chambre de Paris, dans lequel Patricia Petibon, toujours à l'aise dans les répertoires où elle peut exprimer sa fantaisie, partage la scène avec la cheffe Karen Kamensek.

Beaucoup de *West Side Story*, donc, mais aussi...

« Wonderful Town » par les chanteurs du CRR de Saint-Maur-des-Fossés, le chœur du lycée des Sept Mares de Maurepas, Les Voix Sauvages et l'orchestre du CRR d'Aubervilliers-La Courneuve qui, sous la direction d'Alexandre Grandé, restituent leurs travaux de plusieurs semaines.

« Jeremiah » par l'Orchestre National de Lille qui, placé sous la direction d'Alexandre Bloch, invite le pianiste Wilhem Latchoumia et la mezzo-soprano Michelle DeYoung à une soirée où se côtoient Gershwin et Bernstein.

Un week-end pour découvrir finalement que la carrière de Leonard Bernstein ne se limite pas à sa célèbre comédie musicale.

Vendredi 7 janvier

20H30 ————— CONCERT

David Krakauer

Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine

Clé d'écoute à 19h.

Samedi 8 et dimanche 9 janvier

SAMEDI 15H00 ————— SPECTACLE EN FAMILLE
DIMANCHE 11H00 ————— SPECTACLE EN FAMILLE

Comment je suis devenue Olivia

Olivia Dalric

Célia Oneto Bensaid

Samedi 8 janvier

18H00 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Bernstein intime

Musiciens de l'Orchestre National d'Île-de-France

Clé d'écoute à 19h30, Leonard Bernstein

20H30 ————— CONCERT

Jeremiah

Orchestre National de Lille

Dimanche 9 janvier

15H00 ————— RESTITUTION

Wonderful Town

16H30 ————— CONCERT VOCAL

Bernstein et comédies musicales

Orchestre de chambre de Paris

Récréation musicale à 16h Pour les enfants
dont les parents assistent au concert de 16h30

Activités

SAMEDI 8 ET DIMANCHE 9 JANVIER À 10H00

SAMEDI 8 ET DIMANCHE 9 JANVIER À 11H15

Atelier du voyage musical

Comédie musicale en miniature

SAMEDI 8 JANVIER À 11H00

Le Lab

La comédie musicale
selon Bernstein

SAMEDI 8 JANVIER À 14H30

Visite-atelier du Musée

Un petit air de comédie

SAMEDI 8 ET DIMANCHE 9 JANVIER À 15H00

Atelier du week-end

Brass Band

DIMANCHE 9 JANVIER À 14H00

Un dimanche en orchestre

West Side Story

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Programme

Leonard Bernstein

Three Dance Episodes – extrait de *On the Town*

George Gershwin

Rhapsody in Blue

ENTRACTE

Leonard Bernstein

Symphonie n° 1 « Jeremiah »

Orchestre National de Lille

Alexandre Bloch, direction

Wilhem Latchoumia, piano

Michelle DeYoung, soprano

Coproduction Orchestre National de Lille, Philharmonie de Paris.

FIN DU CONCERT VERS 21H45.

Livret page 18.

Clé d'écoute

Leonard Bernstein par Laurent Valière

19h30. Salle de conférence – Philharmonie

Les œuvres Leonard Bernstein (1918-1990)

Three Dance Episodes pour orchestre – extrait de *On the Town*

1. The Great Lover Displays Himself
2. Lonely Town : Pas de Deux
3. Times Square : 1944

Composition : 1945.

Dédicace : à Sono Osato (1) ; à Betty Comden (2) ; à Nancy Walke (3).

Création : le 3 février 1946, au Civic Auditorium, San Francisco, par le San Francisco Symphony Orchestra sous la direction du compositeur.

Effectif (concert d'aujourd'hui) : 2 flûtes dont piccolo, 2 hautbois dont cor anglais, 4 clarinettes dont clarinette basse et petite clarinette – 2 cors, 3 trompettes, 3 trombones – timbales, percussions, batterie – piano – cordes.

Durée : environ 11 minutes.

Encouragés par le succès du ballet *Fancy Free*, créé en avril 1944, Leonard Bernstein et le chorégraphe Jerome Robbins décidèrent de transformer l'œuvre en une comédie musicale susceptible d'enthousiasmer le public de Broadway. L'histoire de *On the Town* raconte les amourettes de trois marins pendant la Seconde Guerre mondiale lors d'une permission à terre de 24 heures à New York. Le ballet étant à l'origine du projet, il était indispensable pour Bernstein que la danse jouât un rôle de premier plan dans le spectacle, comme en témoignent les trois épisodes dansés rassemblés dans un arrangement pour grand orchestre de cuivres et percussions réalisé en 1945. Pour rendre l'effervescence de la ville de New York, le jeune Bernstein utilisa l'énergie rythmique du jazz swing, le bebop, et du blues à laquelle se mêle la verve musicale tout aussi enthousiasmante de son mentor Aaron Copland.

George Gershwin (1898-1937)

Rhapsody in Blue

Composition : 1924.

Création : le 12 février 1924, au Aeolian Hall, New York, par George Gershwin (piano) et l'Orchestre de Paul Whiteman sous la direction de ce dernier.

Effectif (concert d'aujourd'hui) : piano solo – 2 flûtes, 2 hautbois, 3 clarinettes dont clarinette basse, 2 saxophones alto, saxophone ténor, basson – 3 cors, 3 trompettes, 2 trombones, trombone basse, tuba – timbales, percussions – banjo – cordes.

Durée : environ 16 minutes.

George Gershwin avait découvert dans le *New York Tribune* du 3 janvier 1924 que le chef d'orchestre Paul Whiteman comptait présenter prochainement un concert dont le but était d'amener le public à une conception plus ouverte de la musique dite « sérieuse ». Gershwin découvrit à sa grande stupéfaction que le programme devait comporter un concerto pour piano de sa composition. Après s'être expliqué par téléphone avec Whiteman, il se mit au travail dès le 7 janvier. Face au peu de temps qu'il avait devant lui, il renonça à se lancer dans la composition trop contraignante d'un concerto et opta pour la forme plus libre d'une rhapsodie avec piano.

C'est son frère Ira qui eut l'idée du titre. Il s'inspirait du peintre James Abbott McNeill Whistler, qui aimait donner des titres abstraits à ses toiles. Mais ici le mot « blue » [bleu] n'évoque pas seulement la couleur. Il est, bien sûr, une référence au blues et, par extension, au jazz. Mais si *Rhapsody in Blue* témoigne de l'influence de Jelly Roll Morton, King Oliver et W. C. Handy, elle regarde aussi du côté de Tchaïkovski, Liszt ou encore Rachmaninoff. Le céléberrissime glissando ascendant de la clarinette solo qui ouvre l'œuvre est certainement le geste musical le plus emblématique de la musique américaine. C'était en fait une trouvaille en forme de plaisanterie du clarinettiste Ross Gorman lors d'une répétition précédant la création. Gershwin avait trouvé l'idée intéressante et l'avait adoptée aussitôt. *Rhapsody in Blue* fut créée au Aeolian Hall de New York le 12 février 1924 par Paul Whiteman et son orchestre avec George Gershwin au piano. Les réactions

du public et de la presse furent très contrastées. Si les uns s'enthousiasmaient pour ce mélange audacieux de jazz et de musique savante, les autres y voyaient un dévoiement scandaleux de la « grande » musique.

Leonard Bernstein

Symphonie n° 1 « Jeremiah » pour mezzo-soprano et orchestre

1. Prophétie
2. Profanation
3. Lamentation

Texte : extraits de l'Ancien Testament, chantés en hébreu (Lamentations 1: 1-3 et 8 ; 4: 14-15 ; 5: 20-21).

Composition : 1939-1943.

Dédicace : « à mon père ».

Création : le 28 janvier 1944, à la Syria Mosque, Pittsburgh, par Jennie Tourel (mezzo-soprano) et le Pittsburgh Symphony Orchestra sous la direction du compositeur.

Effectif (concert d'aujourd'hui) : mezzo-soprano solo – 3 flûtes dont piccolo, 3 hautbois dont cor anglais, 4 clarinettes dont clarinette en *mi* bémol et clarinette basse, 3 bassons dont contrebasson – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions – piano – cordes.

Durée : environ 24 minutes.

Alors qu'il n'était encore qu'un jeune homme fraîchement diplômé d'Harvard qui aimait s'encanailler en jouant dans les clubs de jazz, Leonard Bernstein était déjà habité par l'idée de devenir un compositeur « respectable » de musique savante. Il était également profondément imprégné depuis l'enfance de la tradition religieuse juive et avait d'ailleurs commencé à esquisser une pièce pour soprano et orchestre, en hébreu, sur un texte des Lamentations de Jérémie. Il fallut cependant attendre 1942 pour que le projet aboutisse, l'ardeur créatrice ayant été stimulée par un concours de composition dont le président du jury n'était autre que Serge Koussevitzky, chef du Boston Symphony Orchestra et mentor de Bernstein. Pour l'occasion, Bernstein conçut une symphonie en écrivant deux mouvements

orchestraux auxquels il ajouta, en guise de finale, la musique de la lamentation biblique originelle, confiée cette fois à une mezzo-soprano. L'intention du compositeur était que la musique pût permettre « de ressentir l'intensité des supplications du prophète envers son peuple ».

Le premier mouvement, *Prophétie*, évoque les reproches de Jérémie à son peuple corrompu et dépourvu de foi, et sa prédiction des conséquences désastreuses qui s'abattront sur lui s'il continue à ignorer les lois de Dieu. La musique déploie de longues lignes mélodiques intensément expressives, principalement portées par les cordes. Elles sont soulignées par les sonorités stridentes des flûtes, qui résonnent comme de douloureuses plaintes. De puissants accords martelés concourent au caractère dramatique de ce mouvement.

Le deuxième mouvement, *Profanation*, cherche, selon Bernstein, à traduire « le sentiment de destruction et de chaos provoqué par la corruption païenne au sein de la prêtrise et du peuple ». C'est un scherzo endiablé de style hybride mêlant musique de danse moyen-orientale, tournures mélodiques venant de la tradition sémitique, formules mélodico-rythmiques syncopées rappelant *El Salón México* de Copland ou annonçant *West Side Story*. Il se dégage de cette musique exubérante et extravertie une impression de joie forcée et grinçante, quasi hystérique.

Bernstein voyait dans le troisième mouvement, *Lamentation*, « le cri de Jérémie pleurant sa bien-aimée Jérusalem, ruinée, pillée et déshonorée après ses tentatives désespérées pour la sauver ». Le compositeur a peint un paysage musical particulièrement sombre en utilisant une large palette expressive allant de la tristesse doucement contenue aux cris de désespoir et à l'explosion de la douleur. L'influence de Copland est encore présente ici, mais on pense surtout à Mahler auquel Bernstein voua toute sa vie une immense admiration.

Après avoir assisté à la création de l'œuvre, des proches du compositeur, dont son père, l'exhortèrent à ajouter un quatrième mouvement rapide plus conventionnel et surtout plus optimiste. Mais le jeune homme refusa catégoriquement. Il avait déjà une conscience aiguë des souffrances que les Juifs avaient connues en des temps reculés et qu'ils subissaient encore en Europe en cette funeste Seconde Guerre mondiale.

Max Noubel

Les compositeurs

Leonard Bernstein

Personnage charismatique débordant d'enthousiasme pour tout ce qu'il entreprenait, Leonard Bernstein a été honoré par d'innombrables récompenses à travers le monde. Né dans le Massachusetts, en août 1918, d'une famille juive russe immigrée, il grandit à Boston. Enfant, il étudie le piano et impressionne son entourage par ses dispositions musicales. Malgré les réticences de son père, il poursuit des études musicales approfondies, d'abord à l'université Harvard puis à Philadelphie. Au cours de ses études, il rencontre Dimitri Mitropoulos et Aaron Copland. Plus tard, lors d'universités d'été (en 1940 et 1941) à Tanglewood, c'est Serge Koussevitzky qui laisse son empreinte sur le jeune musicien. Il repère son talent et l'engage comme assistant. En 1943, Bernstein devient chef assistant au New York Philharmonic. Un concours de circonstances vient accélérer le début de sa carrière : il doit remplacer au pied levé Bruno Walter lors d'un concert diffusé à la radio. Il brille ce soir-là. Suit pour lui l'une des plus brillantes carrières de chef d'orchestre du xx^e siècle. Il dirige des orchestres en Amérique, en Europe et en Asie. Il fait découvrir la musique de ses contemporains

autant qu'il revisite les grands compositeurs, du baroque à la musique du xx^e siècle. En tant que pianiste, il se produit en soliste et en musique de chambre. Il a laissé plus de 400 enregistrements qui font référence encore aujourd'hui ainsi que de nombreuses vidéos. Musicien engagé, il est présent lors d'instantanés historiques, comme la célébration de la chute du mur de Berlin pour laquelle il dirige la *Symphonie n° 9* de Beethoven de chaque côté du mur. Comédies musicales, symphonies, ballets, musique de chambre, musique sacrée, mélodies, œuvres pour piano... Bernstein trouve le temps d'explorer tous les genres. Ses œuvres reflètent sa personnalité, celle d'un musicien fougueux et énergique, sensible et préoccupé par les problèmes sociaux de son époque, mais aussi celle d'un homme généreux, empreint de spiritualité et de foi en l'humanité. Il manie avec aisance les styles (jazz, pop, classique, musique populaire, folklore, choral religieux), qu'il mêle dans une musique représentative de l'Amérique du xx^e siècle. C'est à Tanglewood qu'il dirige son dernier concert avant d'annoncer qu'il se retire. Il meurt trois jours plus tard, le 14 octobre 1990.

George Gershwin

George Gershwin est un enfant du melting pot américain. Né en 1898 à New York, il découvre le style klezmer par ses parents, émigrés juifs de Saint-Petersbourg, et s'imprègne des œuvres modernes européennes comme des musiques populaires afro-américaines. Son parcours s'avère plus atypique encore puisque, après sa découverte du piano vers l'âge de 12 ans, il travaille comme démonstrateur de chansons pour une manufacture de partitions, produit des rouleaux de pianos mécaniques et devient pianiste d'orchestre à Broadway. Sa vocation le pousse cependant vers la composition, et son premier succès, la chanson « Swanee » (1919), marque le début d'une brillante carrière. Avec son frère Ira, parolier, Gershwin écrit de nombreuses chansons interprétées entre autres par Al Jolson ou

Fred Astaire, et réalise ses premiers *musicals*. La consécration vient en 1924 avec la commande impromptue d'un concerto jazz, *Rhapsody in Blue*. L'œuvre, admirée jusqu'en Europe, octroie à son auteur une grande aisance financière. Les projets mêlant jazz et musique symphonique s'enchaînent alors, du *Concerto en fa* (1925) à l'opéra *Porgy and Bess* (1935), en passant par la musique de films hollywoodiens. Grand séducteur, Gershwin multiplie par ailleurs les talents : il pratique de nombreux sports et s'adonne à la peinture jusqu'à sa mort soudaine d'une tumeur cérébrale en 1937. Il laisse une œuvre abondante qui, par sa fusion entre musique populaire et modernité classique, participe à l'édification du jazz symphonique aux États-Unis.

Les interprètes Wilhem Latchoumia

Wilhem Latchoumia se produit régulièrement à Paris (Auditorium de Radio France, Théâtre des Bouffes du Nord, Opéra Comique, Philharmonie, CENTQUATRE, Auditorium du musée d'Orsay), au Théâtre d'Orléans, au Capitole de Toulouse, sur les scènes des opéras de Lyon, Saint-Étienne, Dijon, et à la Fondation Royaumont. Il est l'invité de nombreux festivals. Le public l'a entendu au Barbican Centre de Londres, à la Salle Philharmonique de Liège, au Bozar de Bruxelles, au Concertgebouw de Bruges, à New York (Institute For Contemporary Performance, Mannes College), lors du Beijing Modern Music Festival, à l'Electronik Music Week à Shanghai, à Buenos Aires (Festival Encuentros), en Martinique (festival Retour au pays natal), à San Sebastián (Quincena musical), etc. Ses tournées l'ont mené au Liban, en Turquie, en Europe, en Biélorussie, en Chine, en Corée du Sud, en Amérique du Sud et aux États-Unis. Wilhem Latchoumia s'est produit en soliste avec l'Orchestre National de Lyon (Peter Rundel) dans le *Concerto pour piano* d'Unsuk Chin, dont il avait assuré la création française avec l'Orchestre National de Lille, sous

la direction de Jean Deroyer. Il a interprété la *Burlesque* de Strauss avec l'Orchestre National d'Île-de-France (Ainars Rubikis) et *Des canyons aux étoiles* de Messiaen avec l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine (Jean-François Heisser). L'enregistrement *Extase Maxima* (2014, Choc Classica et Maestro Pianiste) inaugure sa collaboration avec le label La Dolce Volta. Wilhem Latchoumia a obtenu au Conservatoire de Lyon (CNSMDL), dans les classes d'Éric Heidsieck et Géry Moutier, son premier prix à l'unanimité, avec les félicitations du jury. Il a terminé sa formation avec Géry Moutier en classe de perfectionnement. Élève de Claude Helffer, il a également suivi les master-classes d'Yvonne Loriod et de Pierre-Laurent Aimard. Il est titulaire d'une licence en musicologie. Lauréat de la Fondation Hewlett-Packard et du 12^e Concours Montsalvatge (Gérone, Espagne), il a remporté le premier prix mention spéciale Blanche Selva ainsi que cinq autres prix du Concours international de piano d'Orléans 2006. Il est professeur de piano à la Hochschule de Berne.

Michelle DeYoung

Née dans le Michigan, Michelle DeYoung est régulièrement invitée sur les grandes scènes internationales (Metropolitan Opera de New York, Lyric Opera de Chicago, Seattle Opera, Houston Grand Opera, Scala de Milan, Festival de Bayreuth, Staatsoper de Berlin, Staatsoper de Hambourg, Théâtre de Bâle, Opéra de Tokyo, etc.). Son vaste répertoire comprend les rôles de Dalila (*Samson et Dalila*), Lucrèce (*Le Viol de Lucrèce*), Fricka, Sieglinde et Waltraute (la Tétralogie), Kundry (*Parsifal*), Vénus (*Tannhäuser*), Brangäne (*Tristan et Isolde*), Hérodiade (*Salomé*), Eboli (*Don Carlo*), Amnérís (*Aida*), Santuzza (*Cavalleria rusticana*), Marguerite (*La Damnation de Faust*), Judith (*Le Château de Barbe-Bleue*), Gertrude (*Hamlet*), Didon (*Les Troyens*), Jocaste (*Œdipe Rex*). Elle a créé le rôle de Shaman dans *Le Premier Empereur* de Tan Dun au Metropolitan Opera en 2006 et a fait, la même année, ses débuts à l'Opéra National de Paris dans *La Damnation de Faust*. Elle a interprété Kundry dans une version de concert de *Parsifal* à l'Opéra de Sydney. Elle se produit aussi en concert avec

les grandes formations (New York Philharmonic Orchestra, Boston Symphony Orchestra, Chicago Symphony Orchestra, Cleveland Orchestra, London Symphony Orchestra, BBC Symphony Orchestra, Sydney Symphony Orchestra, Wiener Philharmoniker, Orchestre du Concertgebouw, Orchestre de Paris, etc.). Parmi l'abondante discographie de Michelle DeYoung, citons *L'Or du Rhin* et *La Walkyrie* avec le Hong Kong Philharmonic Orchestra (Naxos), les *Kindertotenlieder* et *Das klagende Lied* avec Michael Tilson Thomas et le San Francisco Symphony Orchestra (SFS Media), *Les Troyens* avec Colin Davis et le London Symphony Orchestra (LSO Live!), la *Symphonie n° 3* de Mahler avec le Chicago Symphony Orchestra et Bernard Haitink (CSO Resound) et avec le Pittsburgh Symphony Orchestra et Manfred Honeck (Challenge Records International). Son premier album solo a été édité chez EMI. Durant la saison 2017-2018, elle a fait ses débuts à l'English National Opera dans le rôle d'Amnérís (*Aida*).

Alexandre Bloch

Alexandre Bloch devient directeur musical de l'Orchestre National de Lille (ONL) en septembre 2016. Il est également chef invité principal du Düsseldorfer Symphoniker depuis septembre 2015. Après avoir remporté le Concours international Donatella Flick à Londres en octobre 2012, il a été chef d'orchestre assistant au London Symphony Orchestra jusqu'en 2014. En octobre 2012, il remplace au pied levé Mariss Jansons au Royal Concertgebouw Orchestra d'Amsterdam pour trois brillants concerts, qui lancent sa carrière. En 2012, il est nommé titulaire de la Sir John Zochonis Junior Fellowship in Conducting au sein du Royal Northern College of Music de Manchester. En 2012 et 2013, il prend part au Festival de Tanglewood (États-Unis). Il est lauréat boursier de la Fondation Tarrazi et de la Sasakawa Young Leaders Fellowship Fund Tokyo Foundation. Il a été nommé Talent ADAMI chef d'orchestre 2012. Alexandre Bloch a dirigé l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Oslo Philharmonic, l'Orchestre National d'Île-de-France, le Los Angeles Chamber Orchestra, l'Orchestre Métropolitain de Montréal ou encore le Brussel Philharmonic. Il a dirigé également une production de *L'Élixir d'amour* (Donizetti) au Deutsche Oper am Rhein et une version de concert des *Pêcheurs de perles* (Bizet) avec

l'ONL, qui a fait l'objet d'un enregistrement chez Pentatone. Il a été invité à l'Orchestre National de France, au Scottish Chamber Orchestra, à l'Orchestre Philharmonique de Séoul, au Royal Northern Sinfonia, au BBC National Orchestra of Wales et au Vancouver Symphony Orchestra. Il a dirigé le London Symphony Orchestra à l'occasion d'une tournée au Koweït. En mai 2019, à l'Opéra de Lyon, il a dirigé la création française de *Lesson and Violence* de George Benjamin. En juillet 2018, il a dirigé une version de *Carmen* lors des Nuits d'été, nouveau rendez-vous de l'ONL. Avec l'Orchestre de l'Opéra de Lyon et le clarinettiste Paul Meyer, Alexandre Bloch a gravé des œuvres de Thierry Escaich (Sony) et a reçu de nombreux prix (Choc *Classica*, Diapason d'or). Ses premiers enregistrements avec l'ONL – le premier disque de la violoncelliste Camille Thomas (Deutsche Grammophon) et *Les Pêcheurs de perles* (Pentatone) – ont été récompensés par la presse musicale. Son CD *Chausson* (Alpha) avec la soprano Véronique Gens a reçu un accueil chaleureux, tout comme le CD *Ravel / Attahir*. Sa *Symphonie n° 7* de Mahler, avec l'ONL, est sorti à l'automne 2020. De janvier 2019 à janvier 2020, Alexandre Bloch et l'ONL ont réalisé une intégrale des 9 symphonies de Mahler à Lille, dans la région Hauts-de-France et à Paris.

Orchestre National de Lille

Né des volontés conjointes de la région Nord-Pas-de-Calais devenue Hauts-de-France, de l'État et de Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre National de Lille donne son premier concert en janvier 1976. Depuis cette date, il s'est imposé comme un orchestre de référence, défendant l'excellence au plus près de tous les publics. Aujourd'hui composé de 100 musiciens et porté, depuis septembre 2016, par l'énergie communicative de son directeur musical Alexandre Bloch, l'Orchestre ne cesse de développer un projet ambitieux autour de la musique symphonique. Fidèle à sa mission de diffusion, l'Orchestre interprète le grand répertoire symphonique, le répertoire lyrique grâce à sa collaboration avec l'Opéra de Lille ainsi que la musique de notre temps en accueillant des compositeurs en résidence. Dans toutes les facettes de sa programmation, l'Orchestre invite des chefs et solistes internationaux ainsi que les jeunes talents pour faire vivre le répertoire baroque, classique et contemporain. Parallèlement, il programme des cycles de concerts et d'événements tournés vers tous les publics : ciné-concerts, concerts Flash à l'heure du déjeuner, Famillissimo. Chaque année, le Lille Piano(s) Festival propose un temps fort, à la programmation éclectique dédiée à tous les claviers. Ne manquez pas en juillet Les Nuits d'été, l'événement estival. Autour des concerts, l'ONL propose de nombreux rendez-vous : préludes musicaux et conférences, « Si j'étais

compositeur... » par Julien Joubert, rencontres avec les solistes et les chefs d'orchestre en bord de scène, répétitions ouvertes... L'occasion d'échanges conviviaux ! Afin de s'ouvrir au plus grand nombre et de développer la mixité des publics, l'Orchestre propose des formats innovants. Des ateliers d'éveil musical pour les tout petits aux concerts étudiants, l'ONL a toujours placé l'auditeur de demain au cœur de son projet en développant des moments adaptés, ludiques et pédagogiques autour de la musique. C'est ce même esprit d'ouverture qui anime les ateliers proposés pour les personnes porteuses de handicap. L'Orchestre a enregistré plus de trente opus salués par la critique et souvent récompensés. Des partenariats forts avec les médias régionaux, nationaux et transfrontaliers lui permettent de bénéficier de relais réguliers et de (re)-transmissions de concerts qui démultiplient son audience. L'Orchestre est doté d'un studio numérique audiovisuel de haute technologie qui élargit son horizon en termes d'enregistrement, de diffusion et d'innovation. Chaque année, il se produit au sein de l'Auditorium du Nouveau Siècle à Lille, dans sa région, en France et à l'étranger. Depuis sa création, il a ainsi irrigué musicalement plus de 260 communes des Hauts-de-France dans une démarche exemplaire de décentralisation. En véritable ambassadeur de sa région et de la culture française, il a été invité à se produire dans plus de 30 pays sur quatre continents.

L'Orchestre National de Lille est subventionné par la région Hauts-de-France, le ministère de la Culture et de la Communication, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille.

Violons I

Ayako Tanaka
Choha Kim
Maud Lovett
Khrystyna Boursier
Lucia Barathova
Xin Guérinet
Geoffrey Holbe
Thierry Koehl
Marie Lesage
Catherine Mabile
Pierre-Alexandre Pheulpin
Ken Sugita
Vincent Huteau*
Caroline Lartigaud*

Violons II

Sébastien Greliak
Alexandre Diaconu
Gerta Alla
Bernard Bodiou
Benjamin Boursier
Delphine Der Avedisyan
Filippo Marano
Sylvie Nowacki
Franck Pollet
Thierry Van Engelandt
Clémentine Bousquet*
Louis Barme*

Altos

Ning Shi*
Benjamin Bricout
David Corselle
Julie Le Gac
Pablo Muñoz Salido
Thierry Paumier
Cécile Vindrios
Cécile Costa-Coquelard*
Éva Garnet*
Emma Girbal*

Violoncelles

Grégorio Robino
Sophie Broïon
Émeraude Bellier
Claire Martin
Jacek Smolarski
Raphaël Zekri
Laura Castegnaro*
Agathe Lafon*

Contrebasses

Gilbert Dinaut
Julia Petitjean
Yi-Ching Ho
Norbert Laurence
Kevin Lopata
Pascal Schumpp

Flûtes

Ludivine Moreau
Pierre Pouillaude*
Harmonie Maltère*

Hautbois

Baptiste Gibier
Victor Grindel
Friederike Bassek*

Clarinettes

Christian Gossart
Michele Carrara
Jorge Gaona Ros
Alejandro Peitadeo Brea

Bassons

Jean-Nicolas Hoebeke
Maxime Briday
Mehdi El Hammami*

Saxophones

Jean-Pierre Solvès*
François Chambert*
Martin Trillaud*

Cors

Sébastien Tuytten
Gabriel Potier
Frédéric Hasbroucq
Éric Lorillard

Trompettes

Brayahan Cesin
Daniel Diez Ruiz*
Arnaud Geffray*

Trombones

Aymeric Fournes
Romain Simon
Yves Bauer

Tuba

Raphaël Martin*

Timbales

Laurent Fraiche

Percussions

Romain Robine
Aiko Bodiou Miyamoto
Christophe Maréchal
Cyrille Gabet*
Hervé Trovel*

Banjo

Steve Louvat*

Piano

Anaël Bonnet*

* musiciens supplémentaires

The logo consists of the letters 'G7' in a bold, black, sans-serif font. The 'G' is significantly larger than the '7', and they are positioned closely together.

Partenaire de la Philharmonie de Paris

met à votre disposition ses taxis pour faciliter
votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Livret

Leonard Bernstein

Symphonie n° 1 « Jeremiah »

Lamentations 1: 1-3

Eicha yashva vadad ha-ir rabati am
hay'ta k'almana, rabati vagoyim
sarati bam'dinot hay'ta lamas.

Bacho tivkeh balaila
v'dim'ata al leḥeya;
ein la m'naḥem mikol ohaveha,
kol re'eha bag'du
hayu lah l'oy'vim.

Galta Y'huda me'oni, umerov avodah,
hi yashva vagoyim, lo matsa mano-ah;
kol rod'feha hisiguha ben hamitsarim.

Lamentations 1: 8

Het ḥata Y'rushalayim
(Eicha yashva vadad ha-ir ...k'almana.)

Quoi ! elle est assise solitaire, cette ville si
peuplée !

Elle est semblable à une veuve, la grande
parmi les nations.

Souveraine parmi les provinces, elle est
réduite à la servitude !

Elle passe des nuits à pleurer
et ses joues sont couvertes de larmes.

De tous ceux qui l'aimaient pas un qui
la console.

Tous ses amis l'ont trahie,
ils sont devenus ses ennemis.

Juda est en exil, victime de l'oppression et
d'une grande servitude.

Elle habite au milieu des nations et n'y
trouve point de répit.

Tous ses persécuteurs l'ont surprise en des
lieux sans issue.

Jérusalem a péché gravement

(Quoi ! elle est assise solitaire... une veuve)

Lamentations 4: 14-15

Na-u ivrim baḥutsot
n'go-alu badam,
b'lo yuchlu yig'u bilvushehem.

Suru tame kar'u lamo,
suru, suru, al tigo-u...

Lamentations 5: 20-21

Lama lanetsah' tishkahenu...
Lanetsah'... taazvenu...

Hashivenu Adonai eleha

Ils erraient en aveugles dans les rues,
souillés de sang ;
Alors on ne pouvait toucher leurs vêtements.

Éloignez-vous, impurs ! leur criaient-on,
Éloignez-vous, éloignez-vous, ne nous
touchez pas !

Pourquoi nous oublierais-tu pour toujours,
nous abandonnerais-tu jusqu'à la fin des
jours ?

Fais-nous revenir à toi, ô Éternel !

BONS PLANS

ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 2 concerts et de 25% à partir de 4 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation. Profitez de 30% de réduction pour 5 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR.